

Vers une stratégie
d'évangélisation spécifique
auprès des groupes minoritaires
de la société plurielle sécularisée
des Antilles françaises :
Un défi pour l'Église adventiste
du septième jour et sa mission

Dr. Félix Jean-Claude Hélan

Directeur de Thèse: Dr. Edouard Kitoko-Nsiku

Résumé

Le principal problème de cette thèse est de parvenir à mettre en place une stratégie d'évangélisation permettant d'atteindre les groupes de population syro-libanais, indo-caribéens et blancs créoles sur le territoire sécularisé des Antilles françaises. Cette étude s'inscrit dans le domaine de la recherche descriptive qui a pour objectif de décrire un ou plusieurs éléments caractérisant un groupe de personnes ou ce que nous appelons de manière plus technique une *unité d'observation*. L'auteur fait observer

qu'aucune étude descriptive quantitative n'avait été élaborée dans le domaine de la théologie pratique dans les Antilles françaises à l'endroit de ces trois groupes minoritaires. L'évangélisation auprès de ces groupes minoritaires représente certes un défi pour la mission de l'église en lien avec la vision du monde de ces populations mais elle apparaît pourtant comme une mission possible et réaliste dans l'histoire de la mission de l'Église adventiste des Antilles françaises.

Mots-clés

Sécularisation, sécularisme, modernité, postmodernité, hypermodernité, Syro-Libanais, Indo-Caribéens, Blancs créoles, évangélisation, mission.

Abstract

The main objective of this thesis consists of developing an evangelistic strategy to reach the Syrian-Lebanese, Indo-Caribbean and white Creole minority groups in the secularized territory of the French Antilles. This descriptive research aims to describe one or more elements characterizing a group of people or what we call in a more technical way an observation investigation unit. The author notes that no quantitative descriptive study had been developed so far with regard to these three minority groups in the field of practical theology in the French Antilles. Regarding the various worldviews of these populations, evangelism among these minority groups certainly represents an enormous challenge for the Seventh Day Adventist Church of the French Antilles and its mission, but, nevertheless, it remains possible and achievable.

Chapitre 1. Introduction

1.1 Arrière-plan

Le message des trois anges, proclamé par l'Église adventiste, a connu un succès phénoménal au cours des 40 dernières années auprès de la population afro-caribéenne des Antilles françaises (Sempaire-Etienne 2017:21-72). Cependant, ce ne fut pas le cas auprès des autres groupes minoritaires du territoire des Antilles françaises, à savoir la population indienne, syro-libanaise et blancs créoles. Ce défi serait-il lié à un problème d'identité culturelle ? Les missionnaires européens et américains ont-ils omis de toucher les minorités ethniques de la population des Antilles françaises ? Se pourrait-il que ces populations manquantes à l'appel de l'Évangile se soient accordées d'autres priorités pour ne pas embrasser le christianisme ? Quoiqu'il en soit, aucun parmi ces différents groupes de population n'est représenté au sein des dénominations religieuses des Antilles françaises.

1.2 Le problème de recherche

Le principal problème de cette étude est de parvenir à mettre en place une stratégie d'évangélisation permettant d'atteindre les groupes de population syro-libanais, indo-caribéens et blancs créoles sur le territoire des Antilles françaises, que nous considérons comme étant sécularisé. Une telle entreprise n'avait jamais été envisagée dans l'histoire de l'Église adventiste des Antilles françaises. Y aura-t-il eu une certaine réserve dans la mission adventiste à l'adresse de ces groupes minoritaires, de peur de ne pas être confronté à leurs caractères antireligieux ? C'est en cela que Carrier (1990:200) affirme que « les chrétiens prennent conscience plus clairement aujourd'hui que l'espace à évangéliser, c'est la culture sécularisée. Lorsque

l'évangéliste entre dans cette perspective, il est confronté au drame spirituel de notre temps. Il se heurte à l'opacité des cultures qui font écran à l'Évangile. »

1.3 Questions clés.

Qu'entend-on par « sécularisation » ? Comment ce phénomène influence-t-il la société ? Quel est l'état d'esprit des groupes minoritaires dans la société sécularisée des Antilles françaises ? Quel est le regard de l'Église adventiste dans sa mission auprès des minorités sécularisées des Antilles françaises ? Quel est le fondement biblique d'une mission possible auprès de l'esprit séculaire ? Quelles sont les doctrines bibliques qui sont potentiellement affectées par le phénomène de la sécularisation ? Quelle stratégie d'évangélisation l'Église adventiste devrait-elle adopter pour faire face à ce phénomène et atteindre les groupes minoritaires ?

1.4 La méthodologie de la recherche

Dans cette section sur la méthodologie de la recherche, nous nous proposons de développer la méthode descriptive, avec une approche quantitative qui s'inscrit dans notre domaine de la théologie pratique. Compte tenu de nos expériences sur le terrain, il nous semble essentiel d'ajouter également l'analyse empirique, afin de répondre à toutes les exigences données dans le cadre d'une enquête auprès d'un groupe de population. La recherche descriptive a pour objectif de décrire un ou plusieurs éléments caractérisant un groupe de personnes, ou ce que nous appelons, de manière plus technique, une « unité d'observation ». Cette description n'est nullement littéraire, et encore moins poétique, mais est « une description concrète et concise de la réalité » (Vyhmeister & Robertson 2014:65).

1.5 Définition de la population et de l'échantillon d'étude

Concernant les échantillons, Smith (2008:237) fait observer que « l'échantillonnage est un moyen d'obtenir beaucoup d'informations de la part de personnes peu nombreuses. Pour qu'un échantillon soit représentatif de la population totale, il doit présenter toutes les caractéristiques de cette population. » Il est vrai que les groupes de population possèdent des traditions, des cultures et modes de vie qui leur sont propres et qui sont une marque d'appartenance au sein de cette société plurielle des Antilles françaises. Ce brassage culturel est riche de sens dans cette partie du monde, et il retrace l'histoire de plusieurs peuples venant d'ailleurs (Pépin 2012:199).

1.6 Description des procédés de la collecte des données

D'après une première observation, il nous faudrait nous approcher de ces unités d'analyse (Syro-Libanais, Indo-Caribéens et Blancs créoles) de façon simple et présentable. L'individu des Antilles françaises est très sensible à la présentation, et surtout à l'ouverture d'esprit avec son interlocuteur. Nous essaierons autant que possible de nous immerger dans chaque conversation en montrant de l'intérêt et le souci d'en savoir davantage sur la culture de celui avec qui nous nous entretenons.

1.7 Analyses et interprétations des données

L'analyse et l'interprétation des données sont considérées comme étant l'étape la plus passionnante de l'étude, car elles consistent à recueillir les informations et à les interpréter tel qu'elles se présentent (Dorvil 2007:412). Cependant il nous faudrait convertir ces données statistiquement, car l'approche quantitative ne peut se passer des simples descriptions ou observations subjectives, mais doit être transformée en données

numériques, c'est-à-dire objectiver et valider l'analyse par le biais de la « méthode des juges ».

1.8 Vérification de l'authenticité des résultats

Cette démarche consiste à examiner de près si les données recueillies révèlent la réalité du style de vie des différents groupes de population telle que nous la percevions en rapport avec notre hypothèse, les revues littéraires et nos observations sur le terrain. Gauthier (2003:130) le comprend également dans ce sens :

« Le scientifique doit décrire précisément le protocole qu'il utilisera pour tester ses hypothèses et, par ailleurs, il ne bornera pas son observation aux seuls faits qui confirment ses idées préconçues ; il prendra en compte toutes les observations disponibles, qu'elles soutiennent ses hypothèses ou non. »

Notre analyse empirique contribuera largement à la vérification authentique des résultats des unités d'observation.

Chapitre 2. Le processus de la sécularisation et ses influences dans notre société moderne occidentale

2.1 Définition du processus de la sécularisation

Le terme *saeculum* revêt une pluralité de sens tels que : la vie présente, une longue période, le monde dans son aspect temporel, le monde en opposition avec la sphère religieuse. En effet, la sphère religieuse avait toute autorité dans la chrétienté médiévale ; le « séculier » était synonyme d'infériorité. Le temps présent appartenait au *saeculum*, et celui-ci cherchait le secours du monde religieux pour bénéficier de l'éternité.

Au milieu du XX^{ème} siècle, le processus de la sécularisation se définit comme un phénomène à la fois universel et multidimensionnel qui s'inscrit dans un processus de « changement culturel et social » enfermant et englobant « tous les aspects de la vie et de la pensée humaine » (Rasi & Guy 1985:45, 46). Berger (1971:276) affirme à juste titre « qu'il existe une sécularisation sociétale et culturelle ; il y a donc une sécularisation de la conscience. »

Le processus de la sécularisation restructure la pensée de l'individu en le dégageant des jous du pouvoir ecclésiastique d'autrefois, pour faire de lui un être autonome dont l'action et le mode d'existence sont strictement anthropocentriques. Il ne serait donc pas surprenant de constater une disparition progressive des valeurs et des principes qui, autrefois, réajustaient la cellule familiale, voire le comportement de l'individu.

Lorsque l'on traite la question de l'influence du phénomène dans l'existence de l'homme ultramoderne, c'est évoquer toutes les dimensions qui ont trait à ses habitudes de vie, tant dans l'espace familial, sociétal que religieux. Dobbelaere (2004:29) cite Luckmann et Webber, qui affirment que la sécularisation affecte davantage l'aspect culturel de l'existence tel que l'art, la philosophie et la littérature. Dillon (2003:114) voit que ce processus de changement influe le comportement de l'homme, tout en entraînant une mutation importante au niveau de la structure sociale. La vision que se donne ce phénomène ne s'inscrit pas exclusivement à l'échelle universelle, mais sociétale, puisqu'elle implique des individus entiers avec leurs modes de vie, de pensée affectant même leurs spiritualités.¹

1 Depuis les 30 dernières années, nous assistons à un effritement de la cellule familiale. Les valeurs familiales qui réglementaient la vie de tous sont en voie de disparition et sont remplacées par des valeurs subjectives. Le cours d'éthique qui, jadis, était enseigné en classes primaires, n'est plus dispensé dans nos écoles laïques. C'est le

Depuis le début du XX^{ème} siècle, l'individu sécularisé a adopté un mode de vie dans lequel ses choix, ses goûts et ses pensées sont relativisés, et à la fois très subjectifs. Il peut sombrer dans le narcissisme et l'excentrisme, dans lesquels les choix ne sont plus éclairés par la conscience, qui est censée exercer le rôle d'arbitre dans ce qui est bien et ce qui est mauvais, dans ce qui est vrai et ce qui est faux.²

2.2 L'irréversibilité du déclin et le phénomène du nouveau

La sécularisation semble être irréversible, avec ses puissants effets sur le comportement et le mode de vie des individus. Mais qu'en est-il de l'aspect religieux ? Le phénomène envisage-t-il d'impacter ce qui est au plus profond de l'homme, à savoir sa spiritualité ? Pour comprendre la vision du phénomène du point de vue religieux dans la mentalité de l'homme sécularisé, nous devons nous rappeler que les siècles de domination de la sphère religieuse, qui restreignaient la liberté de conscience et d'expression sous peine de tortures et de bûchers de l'Inquisition à celle de la guillotine

principe de la liberté individuelle qui prime, dans la mesure où chacun respecte la dignité de l'autre. Pour les sécularistes, toutes les valeurs sont justes et se valent et, par conséquent, pourront être profitables en fonction de l'usage qu'on en fait.

- 2 Dans une autre partie de ce chapitre, une analyse plus approfondie sera consacrée au concept de la relativité. Mais il nous faut tout de même retenir ici l'aspect psychologique du phénomène sur l'esprit ; domaine dans lequel les chercheurs émettent des réserves parce qu'ils le jugent peu fiable, mais qui, à mon sens, me semble fondamental, car le processus de la sécularisation influe fortement sur le psychisme, afin de changer progressivement nos comportements et nos habitudes de vie. Le monde dans lequel nous vivons a connu des périodes sombres dans son histoire. Des populations entières appartenant à telles civilisations, telles nations ou tels États, sont nombreuses à avoir été victimes de manipulations, et parfois ont été entraînées dans des désillusions profondes.

de la fin du XIX^{ème} siècle, ont créé une émancipation de la pratique religieuse tous azimuts.³

De ce fait, l'homme ultramoderne veut se démarquer de cette ère ténébreuse pour se reconstruire en adoptant le processus dit de « déchristianisation », visant à la fois une désacralisation pure et simple de son nouveau mode d'existence. Pourrait-on évoquer un phénomène de déclin en termes de fréquentation et d'adhésion au catholicisme ? Certainement. Y aurait-il une désacralisation dans le renouveau charismatique en pleine émergence dans cette société moderne sécularisée ? Vraisemblablement. Laot observe, quant à lui, le phénomène du déclin religieux dans son analyse, mais encore une sorte de « déclergification » au sein du catholicisme (1990:52).⁴

Les spécialistes qui analysent le sujet perçoivent également des changements qui en résultent dans la sphère religieuse et chez ceux qui sont en quête d'une « spiritualité à la demande ». Soares (2009:35) voit le passage « d'un religieux dérobé, réfugié dans les grandes cathédrales à un 'religieux partout', défiguré et éclaté en miettes – une sorte de 'religion à la carte'⁵ offrant un christianisme de communautés émotionnelles

3 D'après Tschannen (1992:286), qui cite Wilson en ces termes : « Le processus de différenciation structurelle [...] a conduit non seulement à l'éradication de la participation religieuse dans d'autres sphères d'activité, [...] mais aussi à la perte de la présidence qu'exerçait jadis la religion sur la quasi-totalité de l'activité humaine. »

4 Langlois (1992:466) observe les dérives du monde séculier à vouloir victimiser les clercs en dénonçant « le fanatisme clérical ou le despotisme », d'où l'intronisation du processus de déchristianisation et de désacralisation programmé par le phénomène de la sécularisation. L'Église a joué un rôle considérable dans sa propre déconstruction. Ne serait-elle pas en partie responsable de ce processus de sécularisation ?

5 Dumas (2004:111), lui aussi, observe le développement d'une pluralité religieuse en ce troisième millénaire motivé par une recherche personnelle conscientisée par l'individu dans ses choix et ses pratiques. Pour lui, l'autorité religieuse est en soi.

garantissant épanouissement de l'être et guérison par le biais de l'onction de l'Esprit. »

2.3 Les différents types d'individus sécularisés

2.3.1 Le néo-matérialiste

Les matérialistes soutiennent la philosophie de la dépendance de l'homme à la matière. L'homme est potentiellement *créateur*, donnant un sens à l'existence de la matière. Dans son analyse, Schelling (1994:93, 94) emploie le terme « pouvoir être maître de soi » pour exprimer la supériorité de l'homme sur la nature. La visée de la philosophie matérialiste est vraisemblablement usurpatrice. L'homme s'arroge des prérogatives qui ne lui sont en aucun cas attribuées, à savoir être Dieu. Banks (2011:18) cite la pensée philosophique qui déclare : « Il était évident que l'homme ait créé Dieu à son image. » Jarry (1993:98) apporte aussi sa contribution en ces termes : « Car l'homme a créé Dieu, du moins le Dieu auquel il croit, il l'a créé, et ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme (ce sont des vérités acquises aujourd'hui) ; l'homme a créé Dieu à son image et à sa ressemblance, agrandies jusqu'à ce que l'esprit humain ne pût concevoir de dimensions. » Cette prétention de se faire Dieu est une doctrine anthropocentriste et athée. De ce fait, la doctrine du matérialisme définit l'homme comme étant le dieu de la matière.

2.3.2 L'hédoniste

Pour l'hédoniste, il faut profiter des instants de jouissance que la vie nous offre, autrement c'est le basculement dans l'univers de la paresse

L'individu renonce à la religion qui impose ses pratiques, ses dogmes et sa hiérarchie en optant désormais pour une spiritualité personnelle et privée, d'où le phénomène de la « religion à la carte ». (Voir aussi Champion 2000:525-533).

et de l'oisiveté. L'idée de la mort pour ce type d'individu n'est pas une préoccupation tant que la maladie n'affecte pas son existence et n'empêche pas son épanouissement. Mais la pensée de la mort, de manière générale, ne peut lui échapper, car elle est en contradiction avec la vision qu'il veut se donner. L'hédoniste fait de la mort un passage dans lequel la souffrance est re foulée, voire inexistante. C'est en cela que l'euthanasie vient le reconforter, pour que ce passage ne soit pas vécu dans le martyre, mais comme un instant de bien-être. Ainsi la crainte de la mort est maîtrisée.⁶

6 Marsan fait le même constat du mal-être de ce type d'individu qui se nie lui-même par le « déni de la mort et du vieillissement », d'où l'expression, nouvellement employée, qui est celle de la « thanatotechnique » (2008:58).

Il est à remarquer que la pensée occidentale veut que l'homme soit le maître incontestable de son existence, au point même que la souffrance et la mort ne doivent en aucun cas altérer le bonheur et le bien-être de l'hédoniste. La philosophie biblique à propos de l'existence humaine est fortement opposée à celle de notre monde ultramoderne. Dieu est le Créateur de tout ce qui se meut sur la terre, et c'est de lui que tout être vivant possède la vie. Il serait donc absurde et contradictoire que l'homme, n'ayant pas le pouvoir de donner la vie (si ce n'est que par l'acte décisionnel divin de procréer), puisse mettre un terme à son existence. Le Fils de Dieu lui-même, dans son agonie et ses souffrances en Gethsémani, et qui détenait le pouvoir soit de procurer ou d'ôter la vie, se soumettait à la volonté divine. L'euthanasie, par conséquent, jette l'opprobre sur la dignité de l'être humain, et ses partisans rejettent la faiblesse et le besoin d'un Être suprême, donc Dieu, qui est le seul capable d'aider tout individu à retrouver le rebondissement et l'apaisement dont son âme a besoin.

Camus (1983:137), dans son œuvre *Mythe de Sisyphe*, considère que « se tuer, [...] c'est avouer. C'est avouer qu'on est dépassé par la vie que l'on ne comprend pas. » La pensée camusienne ne comprend pas le sens de l'existence. L'homme est « dépassé » et, de ce fait, ne voit que la mort comme issue. Mais qu'en est-il de l'héritage qu'il laisse aux membres de sa famille ? L'auteur n'en fait pas mention, et encore moins de la possibilité de recourir à Dieu. La philosophie camusienne conserve son caractère égocentrique en tant qu'elle prône le « divorce entre l'homme et son existence » et dépeint l'individu comme la pire des absurdités.

Se donner la mort, c'est faire violence à soi-même. Markovitch (1928:44), en effet, voit en Gandhi un homme possédant la force et le courage d'approuver la

2.3.3 L'individu hypermoderne

La postmodernité apparaît pour évoquer, en effet, la disparition de la modernité de par les découvertes scientifiques, le progressisme du monde occidental et du rationalisme séculier. La période de la postmodernité est liée à l'effritement, voire à une disparition des structures institutionnelles sociales et religieuses. Lyotard (1979:54) surnommait ce phénomène « les grands récits » ; c'est un ensemble d'idéologies incluant une « dimension explicative du monde », avec la diminution des repères et des structures institutionnelles et à caractère social telles que l'école, la famille, l'Église et les associations. Ces grandes idéologies, fortement influencées par le phénomène de la surconsommation, ont joué un rôle considérable dans l'émancipation de l'individu.

Du point de vue de la spiritualité, l'homme hypermoderne n'admet pas le rapport de la transcendance divine, et encore moins la réalité de la vie après la mort. Pour lui, l'individu se suffit à lui-même et ne doit se soumettre à aucune réalité, qu'elle soit temporelle ou atemporelle. Ce type d'individu refuse toute l'aliénation, tout asservissement du système communautaire (église, école, famille, etc.), en prônant l'émancipation existentielle, la *transcendance de soi*, le rapport à soi. La transcendance d'en haut fait intervenir la foi et l'espérance, tandis que la *transcendance à soi* n'existe que pour soi, tout en refusant de se projeter dans le futur. L'homme hypermoderne exclut le Dieu transcendant, le religieux et ses sacrements, car il veut se reconvertir en un nouvel homme jouissant à outrance du

souffrance et de renoncer à la violence. Selon Gandhi, « la souffrance consciente » se définit par la doctrine de la non-violence. Le seul moyen de vaincre la souffrance est de répondre par les principes de la non-violence. Il serait mieux de « se laisser poignarder et non de se poignarder soi-même ». En d'autres termes, il n'y a pas de plus grande absurdité que de porter atteinte à sa propre vie et à la vie d'autrui.

plaisir de la vie et recherchant toujours plus une nouvelle image de soi face au grand public, celle du « m'as-tu vu ».

2.4 Impact du phénomène de la mondanisation

Selon Bobineau, la mondanisation est le « processus social par lequel l'individu envisage son salut ici-bas, ici et maintenant, et non dans l'au-delà, non en fonction de l'après-vie terrestre. »⁷

Cette définition évoque en effet que l'individu hypermoderne n'a pas d'autres points d'ancrage que le monde terrestre. En d'autres termes, le salut ne vient pas de la réalité du monde invisible ou supranaturel, mais du monde matériel et visible. C'est un processus dont la visée consiste à reconverter l'homme post-postmoderne dans la matérialisation, la scientisation et la sociologisation plutôt que de se tourner vers la théologisation et la sacralisation. Raffoul (2005:136) a raison de dire que « la mondanisation est donc l'envers de la « théologisation. » Monod (2002:179), quant à lui, voit une fusion entre la notion de sécularisation et celle de la mondanisation, qui, à leur tour, vont se fondre dans la culture en abandonnant les exigences spirituelles pour espérer en une « religion de la technicité ».

L'analyse de ce chapitre sur la sécularisation nous semble incontournable pour mieux saisir les enjeux et les conséquences de ce

7 Monod (2002:252, 253), de son côté, apporte une analyse pertinente de la mondanisation en ces termes : « L'âge moderne est celui de la mondanisation, c'est-à-dire du devenir du monde, de la réalisation effective d'un *saeculum* sans sacralité, mais aussi celui de la mondialisation de ce *saeculum* chrétien, bientôt universalisé par la puissance combinée de la technique et de l'économie industrielle occidentale. Cette description met ainsi en lumière avec force un lien plausible entre la technicisation moderne du monde occidental et son caractère postchrétien. »

phénomène dans notre société hypermoderne, mais également son impact sur la pensée et le mode de vie des humains.

Chapitre 3. Aperçu sociohistorique et étude descriptive auprès de la population syro-libanaise, indo-caribéenne et celle des blancs créoles

3.1 Aperçu sociohistorique des groupes minoritaires de la Guadeloupe

La population guadeloupéenne est particulièrement connue pour sa composition multiethnique. Elle regroupe environ 72% de noirs et de métis, 14% d'Indo-Caribéens, 9% de métropolitains et de Caucasiens et 2% provenant du Moyen-Orient. Les 3% restant de la population sont issus des îles de la Caraïbe telles que la Dominique, Haïti et Saint-Domingue.⁸

3.1.1 L'immigration indienne

En 1854 et 1885, les immigrés de l'Inde vont s'ajouter à cette population blanche et africaine déjà présente dans la colonie. On les nomme les « Indiens » ou les « Coolies ». Bien qu'ils viennent pour renforcer la main d'œuvre africaine déjà existante sur l'île, ils n'ont toutefois pas le statut d'esclaves. Il est à remarquer que le statut juridique de ces nouveaux immigrés générait une certaine ambiguïté, au point que le gouvernement britannique va qualifier cette nouvelle immigration de « new system of slavery » (Schnakenbourg 2005:152, 388).

Au XVIII^{ème} siècle, l'hindouisme est perçu par le catholicisme comme étant de l'idolâtrie, du paganisme pur. Les fidèles de l'hindouisme sont exposés aux moqueries et injures, jusqu'à la disparition de toute trace

8 <http://www.uni-protokolle.de/foren/viewt/247186,o.html>

de dévotion de la spiritualité indienne. Schnakenbourg (2005:1162) évoque l'absolue nécessité, pour le catholicisme, d'éradiquer le mal. La population indienne va, de ce fait, subir une énorme pression de la part des représentants religieux catholiques, en commençant par la mise en place de séances de catéchèses, le dépouillement radical de tout ce qui a trait à l'idolâtrie, l'intervention des forces de l'ordre pour ceux qui ne se soumettent pas aux règlements. Cette tentative de substitution du catholicisme à celle de l'hindouisme, voulue par l'évêché de la Guadeloupe, ne favorisera pas une relation de confiance avec les planteurs et les religieux, mais générera un rapport de force, d'où l'émergence d'un syncrétisme qui va progressivement entrer dans ce processus de créolisation sur le plan religieux, sociétal et culturel.

3.1.2 L'immigration syro-libanaise

Quant aux immigrants syro-libanais, ils n'arrivent sur le continent qu'à une période post-esclavagiste, où l'économie de l'île reprenait son essor. Ces immigrants du Moyen-Orient sont de nouveaux peuples qui vont s'ajouter à ce patchwork multiculturel déjà existant sur l'île afin de promouvoir le développement économique de la Guadeloupe.

Les Syro-Libanais ne subiront pas les contraintes que les travailleurs hindous ont connues et, encore moins, l'esclavagisme auquel les Africains noirs étaient soumis et dont les conditions de vie étaient inhumaines. Pourchassés et persécutés par les musulmans de l'Empire ottoman, les chrétiens syro-libanais vont trouver refuge auprès des pays occidentaux, en particulier, la France et ses colonies (Abdulkarim 1993:113-129). Dès leur arrivée sur l'île, ils vont s'installer sur les grandes agglomérations de Pointe-à-Pitre et de Basse-Terre. Depuis lors, les magasins de vêtements,

de chaussures et les marchands de montres et de lunettes fleurissent, particulièrement rue Frébault à Pointe-à-Pitre.⁹

Les Syro-Libanais élargissent leurs réseaux commerciaux avec les fournisseurs et les fabricants dans l'arc caribéen, mais également en Asie, en Amérique du Sud et en Europe : des réseaux qui ne se limitent pas exclusivement au milieu dans lequel l'émigrant évolue, mais s'étendent à l'échelle internationale. Des responsables commerciaux sont chargés de faire le lien entre les fournisseurs et les clients ; mais, de manière générale, ce sont les clients qui se rendent sur place pour l'évaluation, la qualité et l'achat des marchandises auprès des fournisseurs. Les petits revendeurs syro-libanais sont largement répandus en Guyane et dans l'arc antillais (Diouf & Bosma 2004:170 ; Mieville 2004:266 ; Schlupp 1997:5).

3.1.3 La population des Blancs créoles

L'histoire de la population caucasienne en Guadeloupe tire son origine, au cœur du XVII^{ème} siècle, de l'arrivée des premiers colons français et espagnols (Tourneux & Barbotin 1990:7). Ces premiers Européens qui ont foulé le sol guadeloupéen avaient pour seul objectif de s'enrichir dans la recherche de l'or et de toute espèce de pierres précieuses que contiennent les îles de l'arc antillais. C'est dans cette optique que les colons vont

9 Lara (2011:92) dépeint, avec ses compétences artistiques, le paysage commercial des Syro-Libanais de la rue Frébault : « Le centre-ville était un ensemble de maisons en bois plus ou moins grandes, plus ou moins hautes. Tous les rez-de-chaussée semblaient occupés par des commerces de vêtements, de chaussures et de choses diverses gérés par des Syriens et des Libanais. Certains occupaient même les trottoirs et vantaient leurs marchandises avec un accent bien marqué. Partout les vendeurs criaient, la musique battait son plein et les gens, éventuels consommateurs, bavardaient très fort. »

développer l'industrie de la traite négrière, en faisant appel à la main-d'œuvre africaine.¹⁰

Depuis le début de la colonisation, les esclavagistes commençaient à bâtir leur empire dans l'arc antillais et plus particulièrement en Guadeloupe et en Martinique, en sacrifiant des vies d'hommes, de femmes et d'enfants. Roger de Jaham, arrière-petit-fils de Békés, lors d'une interview télévisée en 1998, avait assimilé l'esclavage des noirs à « un crime contre l'humanité ». C'est le seul descendant de colons à avoir fait une telle confession sur une réalité qui, jusque-là, avait été niée. Mais, aujourd'hui, le peuple afro-caribéen est en quête d'identité culturelle et exige que la lumière soit faite sur les quatre siècles d'esclavage dans les Antilles françaises. À Cap Est, en Martinique, les Blancs créoles, dits « Békés », se sont démarqués du reste de la population de l'île en acquérant leur propre territoire, connu sous le nom de Béké Land, bien à l'abri des regards indiscrets. Ce sont plus de trois

¹⁰ Blérald (1986:12) explicite cette stratégie mercantile des colons avec plus de détails et de précisions en ces termes : « Il serait erroné d'en déduire que le mouvement d'expatriation Outre-mer du capital commercial a été spontané en France. En effet, au niveau des rapports de classe, ce qui caractérise la société française, c'est la forte propension à l'intégration féodale de la bourgeoisie marchande. Cette tendance détournait une fraction notable du capital-argent du circuit commercial au profit de sa conversion en offices, charges et placements fonciers et concourait, par le biais de l'anoblissement, à l'intégration idéologique et politique au système féodal de la bourgeoisie marchande. [...] L'État, en France, se trouve impliqué d'emblée dans l'entreprise coloniale et ce, fondamentalement, pour des raisons d'ordre fiscal, auxquelles, bien entendu, viennent se surajouter les motivations de suprématie dynastique propres à cette époque. La monarchie absolue représente la forme historique prise par la domination politique de la classe nobiliaire qui, pour surmonter la 'crise générale' de la société féodale, [...] se concentre et s'autonomise en pouvoir d'État. En ce sens il s'agit d'un État de transition, mais dont le contenu de classe demeure féodal dans la mesure où l'une de ses principales fonctions consiste à centraliser la rente féodale et à la redistribuer en partie, afin de permettre à la noblesse, déchu de la prééminence économique, de 'maintenir son rang'. »

hectares de terres, avec vue sur baie, qui appartiennent à l'une des familles des colons européens les plus influentes de l'île. Alain Huyghes Despointes est l'industriel le plus puissant des Antilles françaises et de la France métropolitaine. Les huit familles Békés détiennent à elles seules plus de 52% des terres en Martinique, et 90% des richesses agroalimentaires sont en leur possession, alors qu'ils représentent seulement 1% de la population de l'île.^{II}

3.2 Étude descriptive quantitative auprès des groupes minoritaires de la Guadeloupe

Cette deuxième partie de ce chapitre est axée sur une étude descriptive quantitative. Nous avons été agréablement surpris des réponses apportées à la spiritualité. Il y avait une cordialité et une ouverture d'esprit de la part des participants. Nous avons pu observer, dans la collecte des données, que la transmission des valeurs familiales est un principe essentiel dans les familles créoles. Sur les 73 questions posées, nous vous présentons quatre questions types :

3.2.1 Croyez-vous que la famille tire son origine de la création de l'humanité d'après les données bibliques ?

Une question sur la famille en lien avec la spiritualité monothéiste. Plus de 95% des Syro-Libanais croient que la famille émerge de la création de l'humanité d'après les affirmations bibliques. La population indienne en reste convaincue, avec un taux de 80%, mais la croyance demeure. Bien

II D'après un documentaire sur la puissance économique des Békés « Les derniers maîtres de l'esclavage » – <https://www.youtube.com/watch?v=4NoOS2f4xVg> ; voir aussi Beaudoux (2002:54).

que certaines d'entre elles adhèrent au mysticisme de l'hindouisme de la création humaine, une majorité admet toutefois le concept biblique de la création. Chez les Blancs créoles, les croyances sont mitigées à 55%.

3.2.2 Pensez-vous que le mariage entre un homme et une femme devrait, plus que jamais, être le modèle représentatif pour une société forte et équilibrée ?

Les Syro-Libanais sont plus convaincus et reconnaissent intégralement l'union édénique comme base principale pour une société forte et équilibrée, avec un total de 80%. Un tel résultat n'est pas surprenant, car les valeurs familiales, aussi bien que l'identité familiale, sont bien représentées au sein de ce groupe de population. Les Syro-Libanais croient que la prospérité d'une société ne peut dépendre que d'une famille reconnaissant la souveraineté divine sur toute la création. En revanche, la communauté indienne se prononce avec un peu moins de conviction que nos précédents sondés sur la question, affichant un taux de 40%. Pour les Blancs créoles, ils sont 20% à être convaincus que le mariage entre un homme et femme soit le modèle représentatif pour une société équilibrée. Ce chiffre reste très faible comparativement à nos deux premiers groupes de sondés.

3.2.3 Croyez-vous en l'existence d'un Dieu Créateur du ciel et de la terre et Sauveur de l'humanité ?

Les Syro-Libanais et les Indo-Caribéens croient profondément en l'existence d'un Dieu Créateur du ciel et de la terre et Sauveur de l'humanité, avec des taux de 85%. Les Blancs créoles affirment l'existence de Dieu et sa souveraineté avec moins de conviction que nos deux précédents groupes de population, avec un taux de 75%.

3.2.4 Croyez-vous personnellement qu'il existe une vie après la mort, où les bons et les méchants vivront en paix ?

Les Syro-Libanais et les Tamouls n'adhèrent pas à cette croyance qui prétend que les bons et les méchants s'uniront dans un commun accord pour vivre la félicité éternelle. Cette doctrine est étrangère non seulement au Coran, mais également aux Saintes Écritures. Les Caucasiens, eux, ne sont pas majoritaires face à une telle philosophie. Pourtant, il y a des croyants qui adhèrent à une vie après la mort. Certains sont sceptiques, bien qu'ils soient religieux. Ils n'ont pas tous un ancrage religieux qui leur permette d'avoir une bonne connaissance doctrinale.

Chapitre 4. Études descriptives de l'Église adventiste dans sa mission plurielle

Dans ce présent chapitre, nous entreprenons une autre enquête au sein de l'Église adventiste afin d'analyser les points forts et les points faibles de la communauté dans sa mission à l'endroit des groupes minoritaires. En effet, à l'issue de l'enquête, nous avons pu constater que la mission à l'endroit de ces groupes d'individu n'avait jamais fait l'objet de préoccupation dans la pensée des membres, tant sa mission s'était focalisée sur la population afro-caribéenne. Par conséquent, nous avons dû qualifier cette mission comme étant une mission oubliée. Sur les 27 questions du questionnaire, nous vous présentons quatre questions types :

4.1 Seriez-vous favorable à ce qu'il y ait davantage de mixité culturelle dans les Églises adventistes en Guadeloupe ?

Selon les données du sondage, 25% des membres apportent leur avis très favorable pour que la communauté adventiste soit plurielle en son sein.

52% des membres de la communauté adventiste seraient plutôt favorable à ce qu'il y ait davantage de mixité culturelle dans l'Église. L'Église adventiste se veut ouverte à toutes les cultures, car elle a une mission universelle (Oliver 2009:2). 23% restent indécis.

4.2 Pensez-vous qu'au cours de ces dernières années l'Église adventiste s'est concentrée sur les autres groupes de la population guadeloupéenne ?

50% des sondés affirment que l'Église adventiste n'a plutôt pas centré sa mission auprès des groupes de population minoritaire. 12,5% estiment qu'elle n'a pas du tout axé sa mission auprès de ces peuples. Par opposition aux 12,5% qui prétendent qu'elle s'est plutôt développée dans ce sens, 25% des sondés ne se prononcent pas. Soit un total de 62,5% qui ne pensent pas qu'elle s'est concentrée ces dernières années sur les groupes minoritaires.¹²

4.3 Êtes-vous déjà entré en contact avec un Syrien ou un Libanais pour lui témoigner de Jésus ?

75% des personnes sondées dans l'Église adventiste n'ont jamais établi de contact avec un Syrien ou un Libanais. Ce chiffre peut surprendre, mais reflète la réalité de l'absence de contact des membres avec les Syro-Libanais. Par ailleurs, l'autre versant de notre sondage indique que 12% des membres

¹² La mission de l'Église adventiste dans les Antilles françaises a connu une croissance fulgurante durant les 40 dernières années auprès de la population afro-caribéenne, mais elle n'a pas su impacter le reste des groupes ethniques de son territoire. Une concentration trop accentuée sur la population noire laisserait entendre que les autres groupes ethniques sont hostiles et réfractaires au message évangélique. Nous ne pouvons en aucun cas écarter cet aspect-là, mais nous pouvons également affirmer que la technicité en termes de moyens et stratégies pour atteindre les autres groupes minoritaires n'était pas de mise à cette époque où pasteurs, missionnaires et laïcs ne percevaient que la dimension de la croissance numérique et du gain d'âmes.

sondés prétendent avoir été en contact avec un Syrien ou un Libanais pour leur témoigner de Jésus. Ce pourcentage indique une volonté de renverser les barrières ethniques et culturelles afin de favoriser des liens amicaux avec ce peuple. Dans ce même sondage, 13% restent sans opinion.

4.4 Pensez-vous que votre église serait prête à accepter la diversité culturelle en son sein ?

52% des sondés pensent que leur église serait éventuellement prête à accepter la diversité. Ce résultat reste satisfaisant, même s'il est loin d'atteindre la barre des 60%. Cependant, il nous faut tenir compte des 36% des sondés qui ne se sont pas exprimés à la suite de la question posée, et des 12% qui ne sont pas très optimistes quant à l'intégration de la diversité au sein de leur communauté.

Les relations interculturelles s'améliorent avec la population minoritaire, et elles constituent plus un avantage qu'un inconvénient. Il y a bien une volonté de construire et de « vivre ensemble » pour une société plus harmonieuse. En conséquence, l'Église adventiste observe ce changement et se l'approprie pour repenser sa stratégie d'évangélisation afin d'atteindre les minorités sécularisées.

Chapitre 5. Perspective biblique pour l'évangélisation dans un contexte sécularisé

5.1 Arrière-plan du livre des Actes

S'il y a un livre dans le Nouveau Testament qui revêt un caractère unique et exceptionnel, c'est bien le Livre des Actes. C'est le seul livre qui fait le prolongement aux récits des quatre évangélistes dans les écrits canoniques. Bruce (1990:27) a raison de souligner que « sans le Livre des Actes, nous

n'aurions pas eu ces informations sur les ministères des apôtres. » Marshall (1980:23) abonde également en ce sens : « L'histoire rapportée dans le Livre des Actes est perçue comme étant une continuité des œuvres puissantes divines de l'Ancien Testament et du ministère de Jésus. »

5.2 L'auteur du Livre des Actes

Bien que le Livre des Actes ne mentionne pas explicitement que Luc en soit l'auteur, de nombreux théologiens parviennent à cette conclusion. D'après son style particulier et sa phraséologie, le Livre des Actes a vraisemblablement pour auteur Luc le médecin (Moule 1957:10). Dans le troisième Évangile, Luc ne fait que rapporter les faits obtenus par les disciples à son « excellent Théophile », afin de lui faire part de l'authenticité des faits survenus au cours du ministère terrestre de Jésus (Hodgkins 2019:354 ; MacArthur 1994:23).

5.3 La datation du livre

La datation du Livre des Actes soulève, jusqu'à nos jours, de nombreuses interrogations, qui font que certains érudits ont prétendu que Luc aurait rédigé son livre avant 62 (Darrell 2007:40, 41).

5.4 Son destinataire

D'après l'Évangile de Luc, il est évident que le Livre des Actes s'adresse prioritairement à Théophile (Ac 1,1), un personnage n'ayant pas été témoin du ministère des apôtres. Dans son Évangile, Luc fait allusion à ce personnage comme occupant une position élevée dans la société, d'après l'adjectif singulier, « excellent », qui précède le nom du destinataire.

5.5 Interrelation littéraire

Dans le Livre des Actes, il existe des corrélations surprenantes avec les activités de Jésus mentionnées dans son Évangile, mais aussi des scénarios dont les répétitions sont stéréotypées. Les types de répétition sont très récurrents dans la mission paulinienne : la Parole est prêchée dans la synagogue (13.14 ; 13.42-52 ; 17.1-5 ; 17.10, 11) ; opposition de la part des uns (14.1-7 ; 17.5-9 ; 13.50) ; conviction de la part des autres (13.44, 48 ; 17.11-13). De nombreuses chaînes sont également révélatrices, tout comme celle de la Pentecôte après l'ascension du Christ (Ac 2.1-13), s'harmonisant avec l'effusion de l'Esprit en 10.44-46 et 19.6. La réinterprétation de la conversion de l'apôtre Paul (Ac 9) est mentionnée en fin de rédaction (Ac 22.26).

5.6 Orientation et contexte

Paul va se retrouver à l'Aréopage, où toutes les questions d'ordre juridique, philosophique, scientifique, familial et social sont débattues. Dans son discours, Paul va mettre en évidence la spiritualité des Athéniens et les objets de leur dévotion. Il va jusqu'à utiliser leur devise, « À un dieu inconnu », pour leur révéler le Véritable. L'approche de Paul est empreinte de sagesse, car il sait pertinemment que la prédication de l'Évangile doit refléter l'amour et la justice de Dieu envers tous les hommes. Il va donc retracer l'histoire de Dieu et de son intention envers l'humanité en envoyant son Fils comme preuve évidente par sa mort et sa résurrection. Mais les philosophes grecs rejettent le discours de l'apôtre lorsqu'il aborde la question de la résurrection d'entre les morts. La mission de Paul à Athènes ne peut pas être qualifiée d'échec à l'endroit des intellectuels sécularisés grecs, puisque quelques auditeurs ont cru et l'ont suivi dans son ministère. En conséquence, l'évangélisation auprès de la population séculaire

représente, certes, un défi majeur, mais elle demeure dans le domaine du possible, seulement si notre approche envers ce type d'individu fait preuve de miséricorde et de respect envers ce à quoi il est attaché dans tous les domaines de l'existence.

Chapitre 6. Reconsidération des doctrines théologiques pour l'esprit séculier de notre temps

Dans ce présent chapitre, nous nous proposons d'analyser quelques doctrines bibliques fondamentales qui ont été sévèrement impactées par les philosophies séculières à travers les temps jusqu'à nos jours.

6.1 La révélation de Dieu dans la Bible

Un autre mode de révélation est la révélation écrite. Celle-ci est une lettre ouverte de l'histoire de Dieu, de ses actions, de ses intentions et de ses projets pour l'humanité. La révélation écrite transcende l'histoire séculière de par son essence divine. Elle fait donc l'objet d'une révélation inspirée de Dieu (2 Tim 3.16 ; 2 Pi 1.21). Il est vrai que des hommes sont intervenus dans la rédaction de ce précieux document, mais sa valeur est toujours intacte et impacte positivement les êtres humains (Feichtinger 2018:55 ; Müller 2011:33 ; Canale 2007:194). Les Écritures ne peuvent être qualifiées de document historique au sens strictement temporel de l'histoire des hommes. Elles ne peuvent pas non plus être considérées comme un ouvrage philosophique ou ethnologique, comme il convient à tout auteur séculier d'entreprendre un projet rédactionnel. Les Saintes Écritures ont été écrites avec les sensibilités culturelles et intellectuelles de chaque auteur, mais elles n'en demeurent pas moins inspirées.

6.1.1 Les moyens de communications divines

Dès l'origine des temps, l'homme, en tant que créature divine, a été conçu pour être en communication avec Dieu. Le Créateur souhaite se révéler à notre esprit, bien que celui-ci soit endommagé et occasionne parfois des interférences avec le message que Dieu voudrait nous transmettre (Hé 9.14) (Wakely 2002:57). Dieu choisit, comme mode de révélation, la communication. Dieu ne communique pas avec toute l'humanité, mais avec une humanité choisie (Chapman 2009:39, 40). Ce peuple élu reçoit des instructions pour publier son message et conserver sa révélation (Ex 4.22 ; 1 Sa 2.27 ; 1 Rois 13.21). Brunner (1967:13) le déclare en ces termes :

« La révélation de Dieu, telle qu'elle nous est donnée dans la Bible, est une histoire. C'est par des actes que dans l'Ancien Testament Dieu se fait connaître à son peuple et, en même temps, par cette connaissance concrétisée, il se crée son peuple. Dieu se communique à son peuple dans un double sens : il lui révèle le mystère de son essence et le rend participant de sa vie : 'Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.' Le message des prophètes culmine dans la promesse d'une communication de Dieu par lui-même, inédite et définitive, d'une époque messianique, d'une souveraineté exercée par le Messie, parce que l'être de Dieu consistera dans un parfait 'Dieu est avec nous.' »

C'est au sein du peuple d'Israël que Dieu a choisi de se révéler et d'y maintenir un rapport privilégié. Israël est loin d'être une nation parfaite, mais son élection la qualifie de « nation sainte », de « sacerdoce royal » (1 Pi 2.9). C'est de son sein que viennent les prophètes et les hommes qui témoigneront de la justice divine, de sa bonté et de sa miséricorde, eux qui n'ont pas fléchi les genoux devant les cultes des Baals et des Astartés

malgré les nombreuses menaces de mort qui leur étaient proférées (1 Rois 19.1, 2 ; Jé 26.1-24).

La révélation écrite, dans l'ancienne comme dans la nouvelle alliance, c'est l'histoire de Dieu le Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les trois personnes de la Trinité sont impliquées dans toutes les activités et dans tous événements de l'histoire d'Israël. Les auteurs bibliques ont été divinement inspirés de Dieu lors de la rédaction de leur livre pour révéler la justice de Dieu et le plan de salut en faveur de l'humanité. L'accueil de tous ces écrits inspirés dans nos vies donne un sens à notre histoire et transforme notre quotidien. Barth (1953:129) définit « la Parole de Dieu comme un acte de Dieu, et cet acte comme un mystère de Dieu. »

Loin de se révéler pour lui-même et par lui-même, Dieu se révèle pour son Fils, pour son avenir, dans l'optique d'accomplir le plan du salut en faveur des humains.¹³ La révélation de Dieu est également celle du Fils. En conséquence, les deux se conjuguent et s'harmonisent parfaitement (Knight 2001:41).

6.1.2 Une révélation au monde ultramoderne

La révélation divine se présente encore dans notre société ultramoderne. Les sciences technologiques, biologiques et aérospatiales sont autant de nouvelles preuves de sa révélation. Toutes les performances scientifiques et autres domaines réalisés par les humains affirment et confirment en effet l'existence d'une Intelligence supérieure. Le Dieu omniscient accorde l'intelligence aux hommes pour se faire connaître. L'homme ne peut pas se déconnecter spirituellement de l'En-Haut, puisqu'il a été conçu

¹³ Nous reviendrons plus en détail sur cet aspect dans une prochaine étude sur le ministère du Christ.

pour être en communion avec son Créateur. Il ne peut pas soustraire la dimension religieuse de sa nature, car, à la base, il est d'essence religieuse. L'Ecclésiaste déclare avec raison que Dieu « a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin » (Ecc 3,11). L'homme de notre monde ultramoderne n'est pas fondamentalement hostile à la spiritualité. Certes, il y a ceux qui se sont positionnés en faveur de l'athéisme, du panthéisme, voire du spiritisme, et qui s'opposent avec conviction au christianisme, alors qu'un grand nombre d'individus par ailleurs aspirent à la vérité.

S'il y a une doctrine qu'il nous faut bien intégrer en tant que croyants, c'est bien celle de la *révélation de Jésus par le Saint-Esprit* (Jn 14,16, 26). Après l'ascension du Christ, le ministère des apôtres va être impulsé sous l'influence du Saint-Esprit, mais également dans l'œuvre de tous ceux qui prendront activement part à la prédication de l'Évangile. Que dirons-nous donc de notre société ultramoderne ? Y a-t-il révélation du Christ par le Saint-Esprit ? Nous pourrions répondre affirmativement à cette question, puisque les XX^{ème} et XXI^{ème} siècles sont considérés comme étant les siècles de la révélation du Christ par l'Esprit Saint. La prise de conscience de cette révélation du Christ par l'Esprit relève d'une expérience de foi et d'une relation dynamique avec Dieu. Elle ne peut être sondée ni être comprise par une démarche intellectuelle purement subjective, mais elle est véritablement une interactivité – un rapport avec – une vie de dépendance avec le Christ.

6.2 *Le Christ et son ministère terrestre*

La *doctrine de l'incarnation* s'est inscrite au cœur de l'histoire, car Dieu était en droit de se révéler par le Fils pour relever l'homme de sa déchéance, afin de faire de lui un « participant à la nature divine » (Lc 1,31-33 ; 2 Pi 1,4). Mais

cette participation exige à la fois une affirmation et une action concrète de foi au Fils de Dieu. La kénose du Fils est la manifestation passionnée de l'amour du Père fécondant l'histoire humaine pour lui donner un sens (Ph 2.5-8). Et si le Fils a apporté un renouveau dans l'histoire des hommes, il y a lieu d'investiguer et d'approfondir davantage le pourquoi et son utilité.

Le message du Christ au monde est toujours d'actualité en tant qu'il lui est transcendant, lui apportant paix, joie et confiance. Le monde ultramoderne est en quête de paix et de sécurité. Cependant, la *présence du Fils de Dieu* dans notre histoire change radicalement la donne. C'est l'histoire de Dieu lui-même qui s'offre à l'humanité (1 Co 15.45). Il vient charger d'histoire de la part de Dieu dans l'histoire des hommes. Nous pouvons qualifier cette présence comme *plēroma*, « accomplissement du temps », le temps que Dieu a choisi pour se révéler dans la personne du Fils, pour nous révéler l'histoire de Dieu (Ga 4.4 ; Ep 1.10) (Vande Kappelle 2014:126 ; Roberts 2002:168).

La mort est l'un des sujets les plus évocateurs dans la réflexion humaine. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce qu'elle fait partie intégrante de l'existence de chaque être humain sur cette terre. En quoi la *mort du Christ* est-elle suspecte dans notre monde, voire non fiable ? Le monde séculier accorde peu de crédibilité aux événements ayant trait à la transcendance : au ministère terrestre et céleste du Christ, à l'histoire du Dieu des Hébreux et à l'existence des anges. La mort du Christ est indéniable, car un tel événement échappe à l'histoire et à la science séculières en tant qu'il est de nature métaphysique et ne peut donc pas être vérifié. On ne peut nier que si l'on possède des preuves tangibles et irréfutables.

6.3 La doctrine de la vie après la mort

La crainte de la mort, même pour les plus robustes, préoccupe la pensée de l'homme ultramoderne. Il est donc impossible de nouer une amitié avec la mort, car elle nous prive de notre joie, de notre bonheur, et donc de notre existence. Elle s'introduit par infraction sans qu'on l'y invite. L'homme séculier est en droit de s'interroger sur l'intrusion de la mort dans son existence. Cette petite investigation sur l'état des morts devrait être menée non pas d'après les données philosophiques et médicales, mais d'après celles de la Parole de Dieu (Marsan 2008:58 ; Thiel 1998:221). En quoi la Parole de Dieu pourrait-elle apporter des éléments de réponse fiables aux interrogations humaines ? Parce que l'origine de la mort remonte à l'histoire de la création divine ; non pas qu'elle fasse partie intégrante d'elle dans l'acte créateur, mais en tant que conséquence de la désobéissance de l'être humain.

6.4 Le jugement dernier au monde ultramoderne

L'individu séculier exclut la doctrine du jugement divin dans les affaires des hommes, puisque Dieu n'y est plus. Pour lui, la conscience de l'être humain est son propre juge. C'est elle qui détermine en matière de choix, de goûts et de valeurs ce qui est convenable et agréable pour l'être dans son épanouissement personnel et spirituel. Mais cette spiritualité est hybride et ne peut être mise au même rang que celle du christianisme, en tant qu'elle se focalise sur l'ego de l'individu. Nous disions que la conscience de l'humaniste séculier est son propre juge. Cette conscience, il faut l'entendre au sens de l'intériorité subjective de l'être, et non d'une quelconque prise de conscience impulsée par l'Esprit Saint. Si l'individu humaniste met en

exergue cette dimension subjective de la conscience, c'est parce qu'il nie tout fondement de l'existence d'un Être suprême capable de le juger.

Chapitre 7. Recommandations et suggestions pour une mission spécifique auprès des groupes minoritaires

7.1 Contextualisation de la mission des groupes minoritaires sécularisés

Dans cette section, nous allons procéder à la contextualisation de la mission auprès de l'esprit sécularisé des trois groupes minoritaires. Cette contextualisation tiendra compte d'un certain nombre de paramètres théologiques et sociologiques que nous avons déjà analysés dans nos précédents chapitres.

7.1.1 L'individu sécularisé des groupes minoritaires et la méthode du Christ

Évoquer la question du *mode de vie* de l'individu sécularisé des groupes minoritaires, c'est aussi aborder la question de la pluralité culturelle dans laquelle il évolue. Bien qu'il soit rythmé par le postmodernisme venant de l'occident, il tient à garder une part de son identité familiale, culturelle, traditionnelle et religieuse. L'homme sécularisé est attaché à sa culture, comme partout ailleurs, parce qu'elle est profondément ancrée dans son être. Si l'individu créole perdait son identité culturelle, il perdrait inéluctablement ses repères. Il deviendrait même un individu de nulle part. La créolité aurait cette tendance à s'inscrire dans cette réalité, mais pas fondamentalement. L'homme créole est un homme passionné de cultures, de traditions et de spiritualités. Nous formulons ces entités au pluriel, car il vit dans un pluralisme dans lequel, justement, toutes les cultures

s’embrassent. La créolité, c’est le brassage culturel d’individus venant d’ailleurs pour n’en faire qu’une culture hybride (Cavalcante 2010:351).

Il nous est impossible de nous détacher de ce que nous sommes et de ce qui fait de nous telle ou telle civilisation. Le Christ, dans ses relations avec les personnes séculières, exerçait une démarche empathique et s’abstenait de toutes critiques liées à l’identité de l’individu (Mt 9.36 ; 14.14 ; 20.34). La foi de l’individu séculier est exprimée par des besoins physiques, psychiques, émotionnels et culturels ; autant de paramètres dont il nous faut tenir compte dans notre approche auprès de cette population.

S’il y a un phénomène qui est fortement impliqué dans la vie de l’individu sécularisé, c’est sans aucun doute celui du *magico-religieux*. Le magico-religieux est un syncrétisme de la pratique de la magie, de la sorcellerie et du culte liturgique du catholicisme. C’est comme un appel au secours du monde des esprits pour obtenir le succès dans tous les domaines de la vie. De nombreuses personnes acceptent la croyance de l’immortalité de l’âme, qui consiste à croire à l’absence physique du défunt et à sa présence en esprit dans leurs foyers. Autant de mysticisme même dans la doctrine de l’état des morts.

Lorsque Dieu donna à Moïse les prescriptions concernant les règles de conduite pour le peuple d’Israël, il leur déconseilla fermement la pratique du spiritisme : « ¹⁰ Qu’on ne trouve chez toi [...] personne qui exerce le métier de devin, d’astrologue, d’augure, de magicien, ¹¹ d’enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts » (Dt 18.10, 11).

7.2 *Recommandations et suggestions aux organismes de l'Église adventiste*

7.2.1 Création d'une commission de réflexion

Pour toute élaboration d'un projet, le principe administratif veut que l'on mette en place une commission de pilotage constituée d'acteurs potentiels ayant déjà collaboré dans le cadre de la mission auprès de ces groupes de population. Cette commission a pour rôle de donner une vision à cette mission en précisant les différents objectifs à atteindre à l'égard des personnes concernées. Cette équipe administrative a toute son importance au sein de cette commission, car elle donne du sens et valorise le projet lui-même (*Church Manual 2005:68-71* ; Fourmy 2012 ; Avila 2005:26). Cette commission d'évangélisation spécifique à l'endroit des groupes minoritaires ne devrait jamais être une option dans les projets d'évangélisation de l'Église adventiste ; autrement, elle donnerait l'impression d'être une mission secondaire ou sans importance.

7.2.2 Formation spécifique pour pasteurs et colporteurs

L'évangélisation des groupes minoritaires est un projet passionnant, qui suscitera la curiosité des uns et des autres, car elle est inédite dans l'histoire de l'évangélisation sur l'archipel. C'est en ce sens que nous recommandons qu'il y ait un espace de formation ouvert aux pasteurs, évangélistes, colporteurs et toute autre personne s'impliquant activement dans la mission auprès de ces groupes d'individus, afin de recevoir les éléments de base de l'approche de cette mission. Le sondage auprès des membres de la communauté a bien montré que 100% des membres souhaiteraient qu'il y ait un Institut de Théologie, et que 75% d'entre eux accepteraient volontiers de faire partie de ces groupes missionnaires spécialisés.

7.2.3 Projet de construction d'une clinique adventiste

Depuis de nombreuses années, l'Église adventiste du septième jour caresse le projet de fonder un établissement hospitalier sur son territoire. La vision de ce centre hospitalier revêt un caractère missionnaire, puisque ce dernier accueille des individus non chrétiens et d'autres dénominations religieuses sans aucune discrimination ethnique ou religieuse. La mission adventiste, quelle que soit sa nature, devrait transcender toute culture, race ou religiosité. On ne peut entreprendre un projet missionnaire évangélique sans prendre en considération la diversité culturelle des individus.

7.2.4 Projet d'un espace de diffusion TV pour les minorités

Notre société, absorbée par ce phénomène de l'image, subit une mutation technologique. Il faut prendre en considération cet aspect pour que le message évangélique atteigne également les groupes minoritaires des Antilles françaises. Notre sondage auprès de ces groupes a montré que l'ensemble de ces populations passe en moyenne plus de trois heures par jour devant leur écran de téléviseur, d'ordinateur ou de téléphone.

Si, dans le cadre de la mission auprès des groupes minoritaires, nous parvenons à atteindre une personne ou deux issues des minorités, nous pourrions les solliciter pour qu'elles témoignent de leurs expériences à leurs semblables issus de ces mêmes groupes, au sein d'une émission qui leur soit spécifiquement réservée. Ce projet, qui peut s'étaler à long terme, sera un investissement non négligeable dans la stratégie que nous voudrions adopter pour atteindre les minorités ethniques.

7.3 Recommandations et suggestions au niveau des sections locales

7.3.1 Création d'un groupe d'évangélisation annexe

Si la mission à l'endroit des groupes minoritaires est dirigée par la commission de la Fédération des Églises adventistes, cette mission concerne inéluctablement les églises qui lui sont rattachées. Les sections locales sont plus sensiblement concernées par la mission de proximité auprès de cette population. Il revient donc aux sections locales d'impulser cette mission pour que ces individus soient gagnés au Christ (Johnson 2011:142, 177). Il nous faut tout de même retenir que, d'après le sondage effectué auprès des membres, 98% d'entre eux sont d'avis favorable à ce que l'on procède à l'élaboration de projets d'évangélisation spécifique pour atteindre les groupes minoritaires.

7.3.2 Promouvoir la biodiversité et le développement durable

La biodiversité est devenue l'expression clé pour sensibiliser la population mondiale à la menace des espèces et à l'intérêt de la protection de l'environnement dans lequel nous évoluons. Les séminaires sur les écosystèmes, la biodiversité et le développement durable doivent impacter les groupes minoritaires. Ils doivent créer un renouveau dans notre gestion existentielle tout en se basant sur les principes fondamentaux des Saintes Écritures.

7.3.3 Axer davantage la mission sur le porte-à-porte

Si nous voulons que l'évangélisation ne soit pas limitée à un groupe de population, il nous faudrait alors repenser notre approche à l'endroit des groupes minoritaires sur notre territoire. Cette mission oubliée, qui date

déjà de plus d'un siècle, doit nous permettre de rééquilibrer la mission dans sa globalité afin que toutes les classes – tous les groupes ethniques composant la société guadeloupéenne – bénéficient du message proclamé par les trois anges. La mise en place d'une commission spécifique à cette mission sera constituée d'individus qui s'engagent déjà dans cette dynamique de proximité auprès des groupes minoritaires, de membres ayant des liens étroits avec eux et de spécialistes en la matière.

Si les acteurs de ces projets mettent en évidence l'esprit de collaboration, d'ouverture et d'empathie, sans pour autant négliger la qualité, le professionnalisme des interventions, alors les gens seront plus sensibles aux actions menées par les associations. Ainsi, l'Église adventiste pourra affirmer avec conviction que sa mission auprès des groupes minoritaires aura atteint toute race, tout peuple et toute culture qui occupait son territoire (Ap. 14.6).

Bibliographie

- Abdulkarim A 1993. Les Libanais en France : Évolution et originalité. *Revue européenne des migrations internationales* 9(1):113-129.
- Avila GG 2005. *Manuel pour l'établissement de petites entreprises semencières PES*. Cali, Colombie : CIAT.
- Banks R 2011. *And Man Created God: Is God a Human Invention?* Grand Rapids, MI : Kregel.
- Barth K 1953. *Dogmatique. Premier volume. La doctrine de la Parole de Dieu*. Tome premier. Genève : Labor & Fides.
- Berger B 1971. *Societies in Change: An Introduction to Comparative Sociology*. New York: Basic Books.
- Blérald A Ph 1986. *Histoire économique de la Guadeloupe et de la Martinique du XVIIème siècle à nos jours*. Paris : Karthala.

- Bruce FF 1990. *The Acts of the Apostles: The Greek Text with Introduction and Commentary*. Grand Rapids: Eerdmans.
- Brunner E. 1967. *La doctrine chrétienne de l'Église, de la foi et de l'achèvement*. Dogmatique, t. 3. Paris : Labor et Fides.
- Camus A 1983. *Œuvres complètes d'Albert Camus*. Vol. 1. Paris : Club de l'honnête homme.
- Canale F 2007. "Revelation and Inspiration" in *Understanding Scripture: An Adventist Approach*. Part 1. Berrien Spring, MI: Andrews University Press.
- Carrier H 1990. *Évangélisation et développement des cultures*. Roma : Università Gregoriana.
- Cavalcante RT 2010. *Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable*. Paris : Karthala.
- Champion F 2000. La religion à l'épreuve des nouveaux mouvements religieux. *Ethnologie française. Les nouveaux mouvements religieux* 30(4):525-533.
- Chapman G 2009. *God Speaks Your Love Language: How to Feel and Reflect God's Love*. Chicago, IL: Northfield.
- Darrell LB 2007. *Acts: Baker's Exegetical Commentary on the New Testament*. Grand Rapids, MI: Baker.
- Dillon M 2003. *A Handbook of the Sociology of Religion*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Diouf M & Bosma U 2004. *Histoires et identités dans la Caraïbe : trajectoires plurielles*. Paris : Karthala.
- Dobbelaere K 2004. *Secularization: An Analysis at Three Levels*. Brüssels : P. Lang.
- Dorvil H 2007. *Problèmes sociaux : Théories et méthodologies de la recherche*. Tome 3. Québec : PUQ.

- Dumas M 2004. *Pluralisme religieux et quêtes spirituelles : incidences théologiques*. Québec : Fides.
- Feichtinger C 2018. *Das geheiligte Leben: Körper und Identität bei den Siebententags-Adventisten*. Göttingen: V&R.
- Fourmy M 2012. *Ressources humaines – Stratégies et création de valeur : vers une économie du capital humain*. Paris : Maxima.
- Gauthier B. 2003. *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*, 4^{ème} éd. Québec : PUQ.
- Hodgkins C 2019. *Literary Study of the Bible: An Introduction*. Hoboken, NJ: Wiley.
- Jarry A 1993. *Le Surmâle : roman moderne*. Paris : POL.
- Johnson KW 2011. *Successful Small Groups: From Theory to Reality*. Hagerstown, MD: Review and Herald.
- Knight GR 2001. *A Simplified Harmony of the Gospels*. Nashville, TN: Holman Bible.
- Langlois C 1992. *Histoire religieuse : Histoire globale – Histoire ouverte : Mélanges offerts à Jacques Gadille*. Paris : Beauchesne.
- Laot L 1990. *Catholicisme, politique, laïcité*. Paris : Ouvrières.
- Lara C 2011. *Si le jour se lève*. Paris : Petit Éditeur.
- Liotard J.-F 1979. *La condition postmoderne : rapport sur le savoir*. Paris : Éditions de Minuit.
- MacArthur J 1994. *Acts 1-12. MacArthur New Testament Commentary*. Chicago, IL: Moody Publishers.
- Markovitch MI 1928. *Tolstoï et Gandhi*. Paris : Ancienne Honoré Champion.
- Marsan C 2008. *Réussir le changement : comment sortir des blocages individuels et collectifs ?* Bruxelles : De Boeck.
- Marshall IH 1980. *The Tyndale New Testament Commentaries. Acts: An Introduction and Commentary*. Grand Rapids, MI: Eerdmans.

- Mieville S 2004. « Quelle intégration pour le peuple minoritaire de la Guyane française ? Insertion économique et socialisation politique » in *La Caraïbe au tournant de deux siècles*, p. 257-286. Espace Caraïbe Amériques 2. Paris : Karthala.
- Monod JC 2002. *La querelle de la sécularisation : de Hegel à Blumenberg*. Paris : J. Vrin.
- Moule CFD 1957. *Christ's Messengers: Studies in the Acts of the Apostles*. New York: Assoc. Press.
- Müller E 2011. "Approaching, Revelation and Inspiration" in EA Belete & WA Shipton (eds), *Visions of Turmoil and Eternal Rest*, p. 33-37, Bloomington, IN: Author House.
- Oliver B 2009. A Biblical Basis for Mission. *Record*, (9)2.
- Pépin E 2012. « Plurilinguisme et créolisation dans Tambour-Babel » in Khordoc C, *Tours et détours : le mythe de Babel dans la littérature contemporaine*. Ottawa : Les Presses de l'Université.
- Raffoul F 2005. « Le rien du monde » in A. Russo & S Harel (éds), *Lieux propices : L'énonciation des lieux, le lieu de l'énonciation, dans les contextes francophones interculturels*, p. 131-144. Laval : PU.
- Rasi HM & Guy F 1985. *Meeting the Secular Mind: Some Adventist Perspectives*. Berrien Spring, MI: Andrews University Press.
- Roberts MD 2002. *Jesus Revealed: Know Him Better to Love Him Better*. Colorado Springs, CO: Waterbrook.
- Sempaire-Etienne E 2017. *1910-2010 : Un siècle d'adventisme en Guadeloupe*. Gourbeyre : Nestor.
- Schelling J.-W 1994. *Philosophie de la mythologie*. Grenoble : Million.
- Schlupp D 1997. *Modalités prédictives, modalités aspectuelles et auxiliaires en créole à base lexicale française de la Guyane française XIII^{ème} – XX^{ème} siècles*. Tübingen : Niemeyer.

- Schnakenbourg C 2005. *L'immigration indienne en Guadeloupe (1848-1923) : Coolies, planteurs et administration créole*. Thèse de doctorat, Université de Provence.
- Seventh-day Adventist Church Manual* 2005. General Conference of Seventh-day Adventists.
- Smith KG 2008. *Academic Writing and Theological Research: A Guide for Students*. Johannesburg: South African Theological Seminary Press.
- Soares E 2009. *Le butinage religieux : pratiques et pratiquants au Brésil*. Genève : Karthala.
- Thiel MJ 1998. « Éthique biomédicale et christianisme : une dialectique de provocation » in MP Baude & J Fantino, *Le christianisme dans la société : actes du colloque international de Metz* (mai 1995). Paris : Cerf.
- Tourneux H & Barbotin M 1990. *Dictionnaire pratique du créole de Guadeloupe*. Paris : Karthala.
- Tschannen O 1992. *Les théories de la sécularisation*. Genève : Droz SA.
- Vande Kappelle RP 2014. *Truth Revealed: The Message of the Gospel of John—Then and Now*. Eugene, OR: Wip and Stock.
- Vyhmeister NJ & Robertson TD 2014. *Your Guide to Writing Quality Research Papers: For Students of Religion and Theology*. Grand Rapids, MI: Zondervan.
- Wakely M 2002. *Can It Be True? A Personal Pilgrimage Through Faith and Doubt*. Grand Rapids, MI: Kregel.